

Société | Bordeaux : Julien Teyssier, 25 ans... Avis de recherche pour une cinquième disparition



Il a disparu dans la nuit du 27 au 28 avril 2012, à Bordeaux. Cinquième en dix mois d'une liste qui s'allonge, Julien Teyssier, 25 ans, n'a pas donné signe de vie depuis le samedi, 3 h 30 au matin. Selon un scénario qui commence à devenir sinistrement classique, le jeune homme après avoir sillonné les bars et les boites de nuit bordelaises en compagnie d'un ami, s'est comme volatilisé. Dès lors que ce dernier l'eut quitté à hauteur de la Banque de France, sur les allées de Bristol, face aux allées d'Orléans (non loin du fleuve) où sa voiture est garée, c'est le silence total. La brigade criminelle de la Direction départementale de la Sécurité publique (DDSP) de Bordeaux et la brigade nautique d'Arcachon oeuvrent de concert pour retrouver le corps, tandis que la famille et les proches activent les réseaux sociaux et placardent des avis de recherche.

En contact avec les services de police, Christine Maze, l'avocate de Carole Teyssier, la soeur du disparu, explique : "les investigations qui sont en cours bénéficient de très peu d'éléments puisque, contrairement aux cas des disparitions précédentes, il n'y a aucune piste, ni témoignage. Les caméras de la Banque de France ne sont pas exploitables, car elles ne fonctionnent pas la nuit. Nous attendons néanmoins une confirmation. D'autre part, les caméras de télé surveillance du tram, proches du lieu où était garé Julien, ont un balayage trop serré. Elles ne filment que les rails. Même les bandes de la municipalité sont inexploitable à cause des trombes d'eau qui sont tombées cette nuit là". Dès lors, à la lueur des maigres éléments disponibles, plusieurs scénarios sont envisageables. "La voiture toujours en place où il était garé, laisse supposer soit que Julien n'a pas pu démarrer, soit qu'il avait perdu ses clefs, soit qu'ayant trop bu, il ait préféré rentrer à pieds, sans exclure non plus la mauvaise rencontre" énumère Christine Maze.

A la recherche de témoignages et d'indices

Jeune, alcoolisé, seul, le profil de Julien Teyssier, est le même que les autres victimes dont le corps de la dernière, Maxime Le Bot, disparu depuis le mois de février, vient d'être retrouvé dans la Garonne, à hauteur de Bassens, vendredi dernier. "Si le point commun est l'alcool, une chose est sûre, les corps ne portaient pas de traces suspectes et rien ne semble indiquer la piste criminelle", précise l'avocate. "Pour nous la difficulté vient que l'appel à témoin ne donne rien". Carole Teyssier, la soeur de Julien, multiplie les contacts avec la presse et tente de reconstituer le parcours que son frère aurait pu accomplir pour rentrer chez lui à pied, de la rive gauche jusqu'à la Bastide où il vit. "Nous comptons beaucoup sur les appels à témoins, que les gens n'hésitent pas à faire le 17", insiste-t-elle. Dans l'après-midi de ce mardi 1er mai, un hélicoptère de la gendarmerie a survolé la Garonne. La brigade criminelle quant à elle, visionne les bandes des caméras disposées sur le trajet et au-delà qu'a ou aurait pu emprunter le jeune homme. Un travail long et fastidieux, dans l'espoir d'aboutir enfin à un indice dans cette morbide loi des séries.



Appel à témoins

Julien mesure 1 mètre 70, de faible corpulence, il porte un tatouage tribal à l'épaule et dans le dos, ainsi qu'un idéogramme chinois à hauteur de la nuque. La nuit de sa disparition, il portait un jean bleu clair, un tee-shirt noir, un pull col en V, une écharpe écossaise beige et des chaussures noires.

Pour tous renseignements ou témoignage, contacter le commissariat central de Bordeaux au 05 57 85 77 77



Isabelle Camus

*Crédit Photo : Isabelle Camus
Publié sur aqui.fr le 02/05/2012*

[Url de cet article](#)